Lettre du P. Jacques Gravier, sur les Affaires
de la Louisiane.

Du Fort St. Louis de la Louisiane
ce 23 feu. 1708.

MON REUEREND PERE
Nous voicy enfin arriues encore le frere
fortin, n'estil pas icy? il y a trois Jours
quil est party de l'Isle massa[c]re, ou le vaisseau la
Renommée n'a mouillé dans le port que le 12 de ce
mois de feurier, et depuis ce Jour Je Suis en conti-
nuel mouuement de massacre icy et dicy a massacre
pour faire transporter icy ce que J'ay apporté de
france, Je l'ay fait charger dans un Canot, Il m'en
a Couté 46fl. en argent, et S'il n'arriue aujourd'huy,
Je le croy perdu, car Il étoit trop chargé par l'Enuie
de gagner du maitre qui l'a Surchargé d'autres
marchandises, et il a fait bien du vent, et il y a une
batture bien a craindre. Dieu Soit beny de tout, Je
prie V^e. R^{ce}. de le bien remercier de ce qu'il m'a
garenty de toute Sorte d'accidents, le frere fortin a
toujours esté malade et l'est encore de la fieure
quarte, ne comptés point Sur luy, Il S'attand de
passer a Quebec, Je n'y perdray rien, Si V. R^{ce}.
m'enuoye l'année qui vient, Je ueux dire par les
premiers vaisseaux, un bon donné pour remplacer [le
pauvre Jaques] qui areceu le viatique et l'extreme
onction, et qui n'est plus qu'à charge, mais il est iuste